

Journée d'étude en géographie à Bordeaux

Campus de Pessac, 12 Esplanade des Antilles

JOURNEE d'ETUDE **Quoi de neuf en géographie ?**

Mercredi 10 janvier 2018
Amphi Maison des Suds
13h30 - 17h

Les espaces du tourisme et des loisirs
Philippe DUHAMEL, Université d'Angers

La France des marges
Samuel DEPRAZ, Université Lyon 3
Djemila ZENEIDI, CNRS, UMR Passages

15 006 km **MDS**
3 km **TAHITI** **PORT** 12 km
15 554 km **LYON** Spot surf 5 km
15 416 km **ANGERS** **PLAGE**
15 370 km **LONDRES**
10 397 km **MONTREAL**
10 186 km **NEW YORK**
4 km **MUSEE de la MER**

Logos: CNRS, UMR 5319 Passages, APHG, Université Bordeaux Montaigne

Inscription en ligne : <https://services.aquitaine.cnrs.fr/limesurvey/index.php/782646>

A partir de 13 heures, accueil café offert par l'APHG

1^{ère} partie : Les espaces du tourisme et des loisirs

Philippe DUHAMEL, professeur, Université d'Angers, UMR ESO

La typologie et la dynamique des lieux touristiques : les enjeux d'une réflexion géographique à travers le cas de la Riviera Maya (Quintana Roo, Mexique)

La géographie du tourisme s'est évertuée depuis des décennies à produire des typologies des lieux touristiques, réflexion sans cesse reconduite et montrant un certain dynamisme. Car, au-delà de l'exercice qui vise à créer de la cohérence face à la diversité des lieux, il y a dans cet outil une source forte de compréhension des conditions de productions, des caractéristiques comme du fonctionnement des lieux où se déploie cette activité. Cela permet aussi de montrer la part d'universalité des destinations touristiques et des relatives spécificités. Mise en regard et appréhendée sur le temps long, cette typologie permet également de voir la dynamique de ces lieux comme leur remarquable adaptation au temps qui passe.

Le cas de la Riviera Maya permet d'illustrer pleinement chaque type élémentaire de lieu et son développement. Cela permet également de montrer comment une destination internationale portée par l'Etat, le marché et les opérateurs privés contribue aussi à voir émerger des formes alternatives de tourisme inscrites dans les Objectifs du millénaire où le tourisme permet de lutter contre la pauvreté.

2^{ème} partie : La France des marges

Samuel DEPRAZ, maître de conférences, Université Lyon 3, UMR EVS

Nature des marges, marges de nature : la reconquête des territoires du sensible en France

Penser les territoires de marge en France, c'est appliquer une nouvelle grille de lecture à la géographie régionale en interrogeant des processus de production et d'inscription des inégalités dans l'espace. Cela permet de mettre en lumière des lieux discrets, restés longtemps dans l'ombre des processus de développement et de métropolisation du territoire national.

Partant de ce constat, on reviendra tout d'abord sur les critères susceptibles d'aider à identifier les marges, avant de les appliquer à un type particulier de territoires, qualifiés de « marges naturelles ». Bien loin de tout déterminisme du naturel, on verra ainsi comment ont été produits ces faits de marginalité dans des portions d'espaces longtemps considérées comme sauvages, avant de suivre le processus original qui a accompagné leur évolution récente, allant d'une négation à une redécouverte de la valeur écologique, mais aussi sociale, de ces marges.

Cette lecture ne doit pas, pour autant, conduire à une approche positiviste ou à l'idéalisation du naturel. Le fil rouge de la production et de la reproduction sociale des inégalités restera, dans tous les cas, bien visible.

Djemila ZENEIDI, chargée de recherche HDR CNRS, UMR Passages

De quoi la marge est-elle le nom ?

Cette présentation interrogera la notion de marge à partir du thème de la grande pauvreté en France qui occupe depuis les années 1990 une place centrale dans le débat social. Le choix de ce terme pose toutefois un certain nombre de problèmes d'ordre épistémologique et appelle une clarification sur son contenu et sa portée analytique lorsqu'il est réduit à la simple désignation d'un état et d'une situation de liminarité pure, une extériorité absolue coupée du social. A rebours de cette conception, la présentation prendra appui sur l'approche constructiviste et relationnelle de la pauvreté développée par le sociologue allemand Simmel, qui définissait la pauvreté dans sa relation à l'assistance et au reste de la société. Adopter une telle perspective permet de contourner l'écueil d'une naturalisation de la précarité. Il s'agit ainsi de la saisir dans son interdépendance avec le centre. C'est à partir de ce schéma de configuration sociale, que seront présentés des exemples tirés des travaux de l'intervenante sur la grande précarité mais aussi de la littérature sur le sujet. Le propos s'articulera autour d'un exposé de quelques figures et espaces de la grande précarité. L'objectif est d'en restituer non seulement les modes de fabrique mais aussi de les discuter sous l'angle des enjeux socio-spatiaux et symboliques dont ils sont porteurs.

Contact : sandrine.vaucelle@u-bordeaux-montaigne.fr et christophe.leon@u-bordeaux-montaigne.fr